

dés comme particulièrement vénérables à cause des souvenirs qu'ils nous rappellent. Jérusalem et Rome attiraient déjà dès les premiers siècles de l'Eglise les chrétiens. On allait visiter ces lieux bénits. A cette époque, les voyages étaient longs et difficiles, les routes étaient peu nombreuses, les communications incertaines, les fatigues de tels pèlerinages conduisaient souvent au tombeau. On était exposé à être volé ou tué en route. N'importe, malgré tous ces obstacles, on aimait à visiter ces lieux vénérés, on allait y prier et on revenait chez soi content.

Plus tard l'Eglise encouragea beaucoup les pèlerinages, en les imposant comme pénitence à ceux qui avaient commis de grands péchés. A l'époque où la discipline de l'Eglise était plus sévère, les pécheurs riches ou pauvres entreprenaient ces longs et pénibles voyages de Rome ou de Jérusalem, heureux d'obéir à l'Eglise qui les leur imposait et d'obtenir à ce prix le pardon de leurs fautes. Ce fait nous prouve bien, n'est-ce pas ? pour le dire en passant, que nos pères valaient mieux que nous. Alors on offensait Dieu, il est vrai, comme on l'offense encore maintenant, mais on pleurait ses péchés, on en demandait pardon à Dieu, on en faisait une longue et rude pénitence. Maintenant on offense Dieu plus encore, on le fait sans aucun regret, on ne s'en repent pas et on ne fait pas pénitence.

Avec les âges, les lieux de pèlerinage, ces sanctuaires vénérés des chrétiens, où Dieu se plaît à manifester sa puissance et à répandre ses grâces et ses faveurs, se multiplièrent. Nous avons déjà nommé Rome, Jérusalem, mais nous pourrions indiquer une multitude d'autres endroits favorisés de ces bénédictions célestes, et